

**Critique, récital lyrique.
PARIS, Salle Gaveau, le 9
novembre 2024. BACH / VIVALDI
/ HAENDEL. Carlo VISTOLI
(contre-ténor) / Akademie Für
Alte Musik Berlin / Georg
Kallweit (direction)**

Le contre-ténor italien Carlo Vistoli vient d'enregistrer – dans le cadre d'un contrat d'exclusivité juste conclu avec la firme Harmonia Mundi – son premier disque solo intitulé « *Sacro Furore* », comptant un programme d'airs sacrés. La remarquable formation orchestrale allemande "*Akademie Für Alte Musik Berlin*" (Akamus) l'accompagne : il s'agit de leur première collaboration artistique qui, de fait, en appellera obligatoirement d'autres, surtout après le succès sans nuage remporté par le concert donné, en ce samedi 9 novembre, dans le bel écrin de la Salle Gaveau (et dans le cadre de la série de concerts proposés par « *Philippe Maillard Productions* »). Le programme proposé dans la célèbre salle parisienne reprend en grande partie l'enregistrement, du moins après une première partie consacrée au vaste répertoire de *Cantates* du Kantor de Leipzig.

Après deux extraits purement musicaux pour faire faire valoir la chaude et enveloppante sonorité de la superbe formation germanique – d’abord une *Sinfonia* issue d’une Cantate de jeunesse de **J. S. Bach** “*Ich geh und suche mit Verlangen*” (“Je m’en vais à ta recherche empli de ferveur”), puis le *Concerto pour deux violons RV 522* d’**Antonio Vivaldi** (extrait du fameux “*L’Estro Armonico op. 3*”) -, **Carlo Vistoli** apparaît sur scène, élané et élégant, sourire aux lèvres, avant de se concentrer pour délivrer la célèbre (et très émouvante) Cantate “*Ich habe genug*” (“J’en ai assez”) de Bach, une entrée en matière qui révèle la séduction du timbre de Carlo Vistoli, de même que son engagement. Sa voix de haute-contre s’élève forte et limpide, rayonnante sur toute la tessiture, toujours lumineuse – où la profondeur presque spirituelle de l’interprète incite au recueillement. Il faut dire que l’accompagnement superlatif de l’orchestre et de la merveilleuse hautboïste **Xenia Löffler** lui offrent un terrain d’action privilégié.



Après une pause, place à Vivaldi et à son célébriissime “*Stabat Mater*”, qui semble encore plus lui convenir. Il convient d’admirer l’intensité qui émane de son interprétation qui met en relief par ailleurs le legato qui fait l’objet de sa part d’un soin tout particulier. Les registres sont unifiés, et le grave charnu répond aux attentes de l’exercice. Le Motet “*Nisi Dominus*”, du même Vivaldi, offre à Carlo Vistoli la possibilité d’exposer

plus avant la virtuosité qui est sienne, mais sans aucune ostentation et inutile démonstration extérieure. L’interprète demeure toujours au centre du morceau qu’il interprète, concentré sur le sujet et son caractère sacré. Pour lui, le mot n’est jamais vide de sens... bien au contraire ! Le bonheur ressenti à l’issue de de la soirée doit être totalement partagé en union avec l’**Akademie Für Alte Musik Berlin** qui a

donné, en sus, une superbe interprétation du fort inspiré *Concerto Grosso en sol majeur HWV 314* de **Georg Friedrich Haendel**.

Devant le triomphe remporté par l'ensemble des solistes, trois bis ont été accordés, dont deux airs d'ouvrages de Haendel : "*Quando mai spietata*" tiré de son opéra *Radamisto*, le bouleversant "*Lascia la spina*" (extrait d'*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*), ainsi que l'"*Allelujah*" de la Cantate de Vivaldi "*In Furore*" (contenu dans le disque), où la virtuosité trépidante de **Carlo Vistoli** n'a pas manqué de terrasser le public de la Salle Gaveau !



Critique, récital lyrique. PARIS, Salle Gaveau, le 9 novembre 2024. BACH / VIVALDI / HAENDEL. Carlo VISTOLI (contre-ténor/) Akademie Für Alte Musik Berlin / Georg Kallweit (direction). Toutes les photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDÉO : Extrait du CD « Sacro furore » par Carlo Vistoli et l'Akademie für Alte Musik Berlin

VIVALDI : NISI DOMINUS à La Sainte-Chapelle de Paris

ARTE, lun 13 mai 2019, 5h.

VIVALDI : Nisi Dominus. Tim Mead chante le Vivaldi sacré dans l'écrin gothique de la Sainte-Chapelle à Paris, véritable vaisseau de lumière et de vitraux colorés, unique en



Europe (janvier 2017). On peut rêver meilleure interprétation vocale, – moins maniérée, moins minaudante... car le britannique Tim Mead manque singulièrement de simplicité dans son chant riche en effets et ports de voix... mais la ligne est portée, tendue, flexible... hélas toujours égale, certes bien tissée et d'un hédonisme égotique qui semble nous dire « voyez comme je chante bien » ; le texte reste ... absent. Aucun mystère, mais de l'expressivité à revendre (à 19:34 : Nisi Dominus, la séquence la plus planante et la plus énigmatique du cycle : « Quid deverit », étirée ici jusqu'à la dilution extatique)... Chacun jugera selon sa conception de la musique vivaldienne : introspective ou décorative ? On l'aura compris, cette voix blanche, désincarnée n'est pas aussi convaincante que celle d'Andreas Scholl, plus proche du texte, plus simple, ... La captation vaut surtout pour le lieu hautement patrimonial, et

les arêtes vives, du volume architectural de la Sainte-Chapelle.

Au programme : Antonio Vivaldi, « Nisi Dominus » et « Stabat Mater ».

Tim Mead, né en 1981, a fait ses débuts à l'Opéra de Paris en janvier 2018 dans « Jephtha » de Haendel. En juillet 2017, accompagné de l'ensemble Les Accents, et sous la direction de Thibault Noally, le contre-ténor britannique chante deux œuvres sacrées de Vivaldi (durée : 44 mn).

Diffusé à l'antenne aussi le **Dim 28 avril 2019 18h30**.

En visionnage accessible sur ArteConcert aussi (jusqu'au 27 mai 2019)

<https://www.arte.tv/fr/videos/078168-000-A/tim-mead-chante-vivaldi-a-la-sainte-chapelle/>